

Genève : l'architecture au XVIII^e siècle

Autor(en): **Pisteur, John**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Heimatschutz = Patrimoine**

Band (Jahr): **8 (1913)**

Heft 6: **Genève**

PDF erstellt am: **16.04.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-171150>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

HEIMATSCHUTZ

Zeitschrift der «Schweizer. Vereinigung für Heimatschutz»

HEFT No. 6
JUNI 1913

BULLETIN DE LA «LIGUE POUR LA CON-
SERVATION DE LA SUISSE PITTORESQUE

JAHRGANG
- - VIII - -

Nachdruck der Artikel und Mitteilungen bei deutlicher
***** Quellenangabe erwünscht *****

La reproduction des articles et communiqués avec
***** indication de la provenance est désirée *****



Fig. 1. Façades vers la Place neuve. Photo F. Boissonnas,
Genève. Abb. 1. Häuser gegen die Place neuve.

GENÈVE

L'architecture au XVIII^{me} siècle.¹⁾

Par John Pisteur.

LE XVIII^{me} siècle est la période la plus brillante de l'architecture genevoise, et, parce qu'on peut l'affirmer d'après des documents de pierre, auxquels le temps n'a rien ôté de leur sobre beauté, c'en est assez pour que cette époque s'impose à celui qui veut esquisser la physionomie de la ville au point de vue architectural.

Sans doute, les siècles précédents ont encore des témoins de ce qui les caractérise, mais à l'exception du XVII^{me}, il n'en reste rien, ou presque, dont la valeur artistique l'emporte sur la valeur documentaire. D'ailleurs, bien peu

¹⁾ Livres consultés: Ouvrages de M. Guillaume Fatio, illustrés par M. Fréd. Boissonnas: «La Campagne genevoise; Genève à travers les siècles» et 2^{me} volume de «La Maison bourgeoise en Suisse» publié par la Société suisse des ingénieurs et architectes: «La Maison bourgeoise dans le canton de Genève» par MM. Camille Martin et Edmond Fatio, architectes.

de ces édifices d'autrefois ont conservé leur destination primitive et sont placés dans un milieu qui permette de les apprécier justement.

Les anciens Genevois, très resserrés dans les limites de leur ville, sans territoire extérieur appréciable, avaient été contraints à un morcellement spécial de leurs terrains, dont toutes les parcelles étaient perpendiculaires à la rue dans leur plus grande mesure. Les maisons, généralement destinées à une seule famille, comprenaient logis, boutique et dépendances entre rue et jardin; elles s'élevaient tout en profondeur, et les façades de largeur trois ou quatre fois moindre, nécessairement très simples dans leur grande étroitesse, étaient encore, en partie, masquées par l'ombre et la colonnade des auvents qui abritaient leur alignement. Au gré des immigrations successives qui augmentèrent la population, il fallut pour loger les nouveaux habitants, sur un territoire dont la superficie ne s'était pas accrue, construire sur les espaces réservés aux jardins et rehausser les maisons qui conservèrent leurs auvents, ou dômes, accommodés aux nouvelles hauteurs. La disparition complète de ces derniers au cours du XIX^{me} siècle (à une seule

exception au bas de la rue de la Cité) a découvert la nudité des murs, en sorte que, seule, aujourd'hui, l'exigüité des vieilles façades, ajourées de fenêtres à meneaux verticaux et à accolades, peut encore éveiller la curiosité du passant attentif aux particularités locales, mais sans retenir suffisamment son intérêt artistique.

Au XVII^{em} siècle, période de calme et de prospérité, les besoins et les goûts de nouveaux réfugiés venus d'Italie et de France apportent des modifications profondes dans la construction. C'est l'affirmation, tardive à Genève, des principes de la Renaissance adaptés à la simplicité du milieu et donnant aux cours, aux escaliers, mais surtout aux façades des maisons construites pour plusieurs ménages, une importance inconnue jusqu'alors. C'est la belle maison Turretini et, tout à côté, l'ancienne maison Butini (Hôtel municipal) près de l'Hôtel de Ville qui est de la même époque; en face, c'est la maison Micheli et à l'angle de la rue du Puits Saint-Pierre et de la Grand'rue, l'ancienne maison Calandrini.

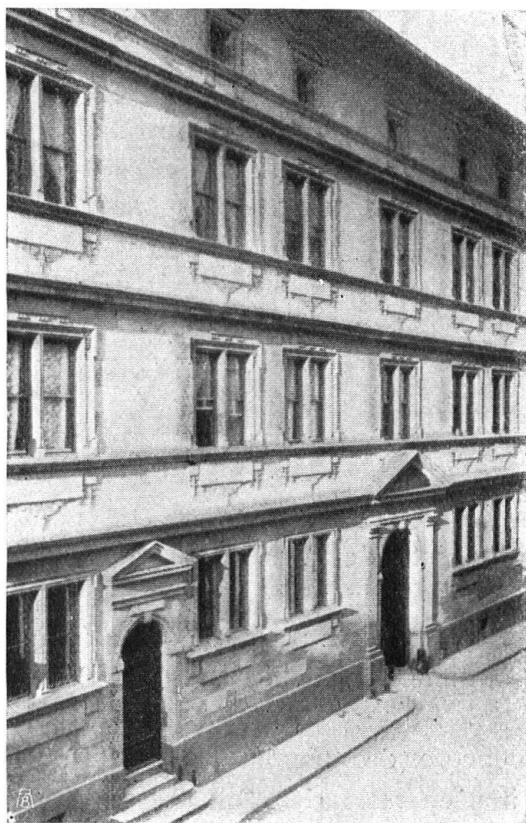


Fig. 2. Maison Turretini, rue de l'Hôtel de Ville (1618-1620). Le meilleur exemple de l'architecture du 17^e siècle. Remarquer la prédominance des lignes horizontales. *Cliché Boissonnas.* — *Abb. 2.* Das Haus Turretini in der Stadthausgasse (1618-1620). Das beste Beispiel der Architektur des 17. Jahrhunderts. Bemerkenswert das Vorherrschen der Horizontale.

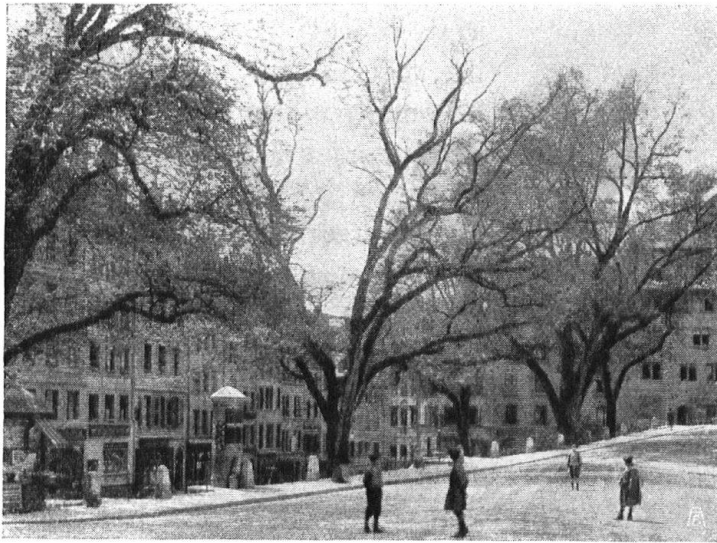


Fig. 3. Un coin pittoresque et paisible de la place du Bourg de Four où l'on peut se rendre compte de l'ancienne façon de morceler le territoire de la ville, obligeant à de façades très étroites. Cliché, collection Ed. Fatio. — Abb. 3. Ein malerischer und friedlicher Winkel am Bourg de Four-Platz. Beispiel der frühern Grundstückszersplitterung aus Mangel an Baugrund im Innern der Stadt.

Plus bas en descendant la Grand'rue, au n° 15 c'est l'ancienne maison Pictet; au n° 20 de la Cité l'ancienne maison Rigot et plus bas encore au n° 8 l'ancienne maison Burlamaqui, etc. C'est l'influence italienne, enfin, qui marque l'acheminement vers le grand mouvement architectural du XVIII^{em} siècle, d'influence française, qui l'emporte sur tout autre à Genève. Pour le visiteur, en effet, il caractérise la Cité proprement dite, bâtie sur la colline que ponctue la cathédrale de Saint-Pierre, habilement affublée, elle-même, d'un portique classique, ajouté au milieu du XVIII^{me} siècle aux éléments romans et gothiques du reste de la construction. Autant que de la majestueuse beauté du décor où est située la ville, celui qui a passé à Genève se souvient de ce qu'il y a de plus remarquable dans le détail de l'œuvre des hommes: de la monumentale allure des immeubles de la rue de la Cité et de la rue des Granges et de leurs terrasses sur la Corraterie et sur la Treille; des har-

monieuses façades de la cour Saint-Pierre et de la Taconnerie, de la sobre élégance de tel hôtel privé à la rue Calvin, de la calme ordonnance du corps central du Palais de Justice, etc. etc.

Quant aux causes de ce renouveau d'architecture dont l'intensité a égalé la valeur, voici ce qu'en dit M. G. Fatio: «Vers le milieu du XVIII^{me} siècle, et malgré les efforts du Consistoire, la rigueur des institutions de Calvin tendait visiblement



Fig. 4. Porte de belle allure (17^e siècle, 1681) l'ancienne maison Calandrini, façade sur la rue du Puits St. Pierre. Cliché Boissonnas. — Abb. 4. Schönes Portal aus dem Ende des 17. Jahrhunderts, am früheren Haus Calandrini, von der Fassade gegen den Puits St. Pierre.

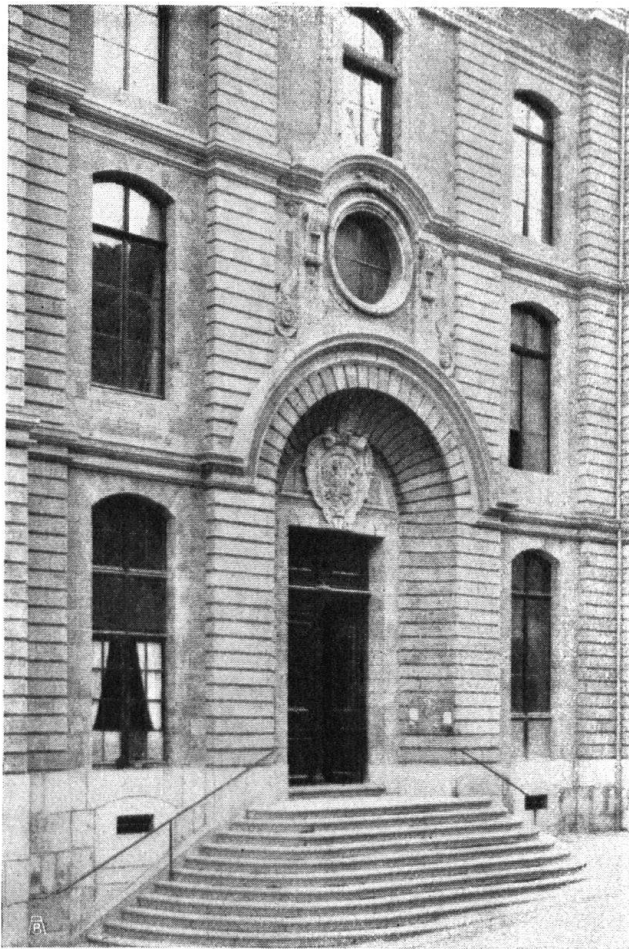


Fig. 5. Le Palais de Justice, ancien hôpital général, bâti de 1707 à 1712 sur les plans de l'architecte français Vennes. Cliché Boissonnas. — Abb. 5. Das Gerichtsgebäude, früheres Spital. Erbaut von 1707 bis 1712 nach den Plänen des französischen Architekten Vennes.

à se relâcher. Les grandes fortunes, acquises par les Genevois dans le commerce, leur permettaient des dépenses inusitées jusqu'alors, et la facilité des voyages leur avait fait contracter le goût d'un luxe qu'ils ignoraient auparavant. De retour dans leur patrie, après un séjour à l'étranger et surtout à Paris, la puritaine Genève leur paraissait triste à habiter. Le souvenir des somptueux hôtels parisiens hantait bien des têtes genevoises. On vit, peu à peu, s'élever dans le haut de la ville les belles demeures qui existent encore, et, dans nos campagnes, des villas dont le luxe effarouchait les Genevois de la vieille roche.»

L'architecture de cette époque se distingue de celle de la précédente par plus de richesse et plus de variété. En outre — trait caractéristique — si la ligne horizontale était l'élément principal de l'architecture du XVII^{me}, la ligne verticale domine au XVIII^{me}. En général, le cordon au niveau des étages sub-

siste encore, tandis que celui qui reliait les tablettes des fenêtres n'est plus employé. Les façades moins plates et plus mouvementées que précédemment sont presque toujours divisées en plusieurs parties — correspondant souvent à des ordres différents — par des avant-corps légèrement saillants. Le plus fréquemment les baies du corps central sont groupées entre des pilastres ou des colonnes qui supportent un fronton droit ou cintré. Les fenêtres, dont les types sont très divers, ont un caractère d'élancement et la saillie de leur encadrement, lisse ou mouluré, témoigne de beaucoup de mesure et de retenue. Quant aux portes, à l'exception des grandes portes cochères de quelques demeures patriciennes, elles n'ont plus la même importance qu'au XVII^{me} siècle; elles se distinguent moins des fenêtres dont elles répètent volontiers les formes et les détails, et leur menuiserie n'est plus faite de petits panneaux avec décoration en méplat, mais de divisions moins nombreuses encadrées de

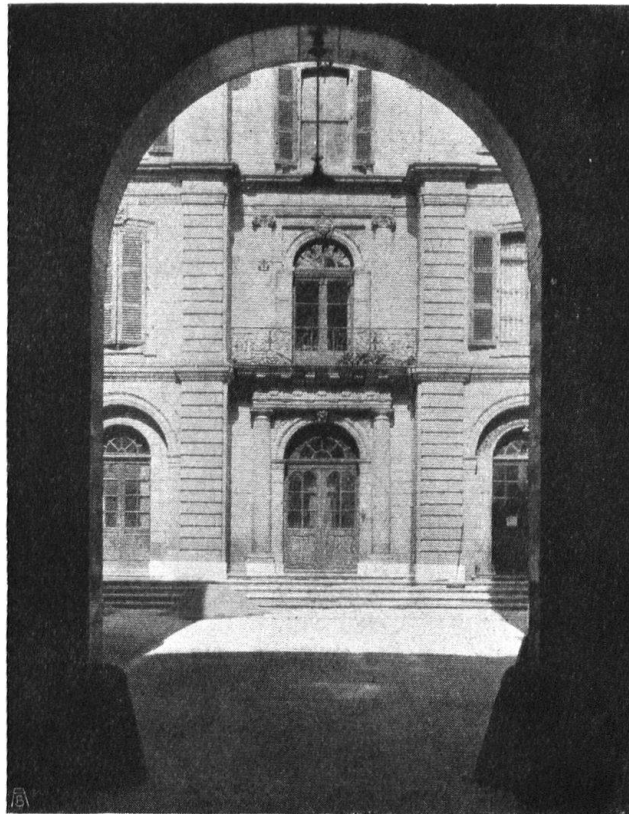


Fig. 6. Ancien hôtel du Résident de France. 1743 œuvre de l'architecte genevois J. M. Billon. *Photo. collection Ed. Fatio.*

Abb. 6. Ehemaliger Palast des französischen Gesandten. 1743 vom Genfer Architekten J. M. Billon erbaut.

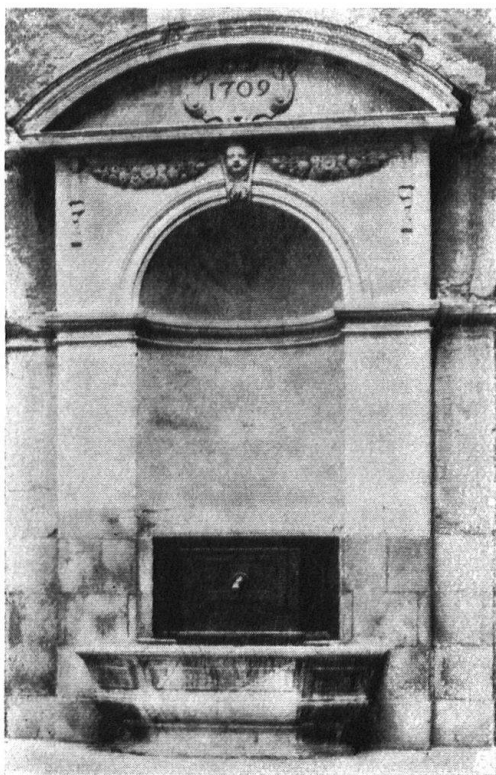


Fig. 7. Fontaine dans la cour du Palais de Justice, ensemble charmant dans sa grande simplicité. *Cliché Boissonnas.* — *Abb. 7.* Brunnen im Hofe des Gerichtspalastes, eine in ihrer Einfachheit stimmungsvolle Anlage.

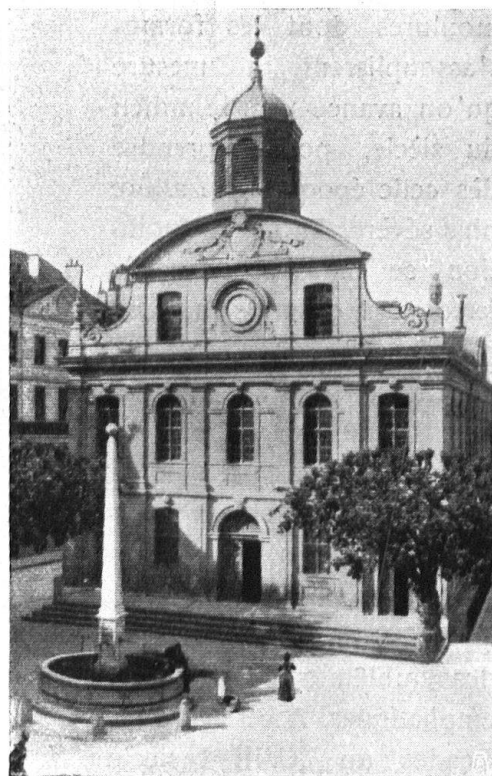


Fig. 8. Le Temple Neuf (Fusterie), construit de 1707 à 1710. *Cliché Boissonnas.* — *Abb. 8.* Die Kirche in der Fusterie, erbaut 1707 bis 1710.

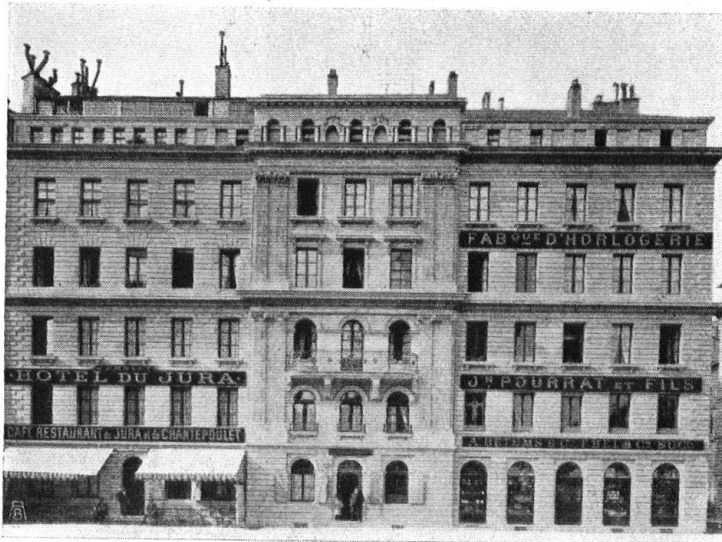


Fig. 9. Ancienne maison Roux (dernier quart du 18^e siècle). Belle maison locative qui aurait fort grand air sans les enseignes qui la déparent. L'attique ajourée de nombreuses fenêtres signale la présence des ateliers d'horlogerie et de gravure. La maison est en plein quartier de la fabrique genevoise. *Cliché Boissonnas.* — Abb. 9. Ehemaliges Haus Roux, erbaut im letzten Viertel des 18. Jahrhunderts. Schönes Miethaus, das ohne die vielen Firmmentafeln gewinnen würde. Die von vielen Fenstern durchbrochene Attika weist auf die Werkstätten von Uhrmachern und Graveuren hin; das Haus befindet sich im eigentlichen Fabrikquartier von Genf.

moulures dont les formes s'assouplissent à mesure qu'on avance vers le milieu du siècle, pour reprendre dès cette époque une allure plus sévère. La même évolution se manifeste dans la ferronnerie qui joue un grand rôle à côté de la sculpture décorative toujours répartie avec mesure et discrétion. «On préfère, dit M. Camille Martin, concentrer sur quelques points la décoration sculpturale, plutôt que d'étaler sur la composition entière des emblèmes prétentieux et emphatiques. A cet égard les façades du XVIII^{me} siècle donnent une belle leçon de sobriété et de tenue.» Toutes les qualités de cette architec-

ture se trouvent aussi bien dans les maisons modestes que dans les demeures luxueuses dont la richesse est toujours de bon aloi, faite d'une sage simplicité.

Si des architectes français de talent, tels que J. F. Blondel, Abeille, Vennes en ont souvent fourni les plans, cependant il y avait à Genève des maîtres de métiers habiles pour en surveiller la construction, ou pour y apporter parfois des modifications nécessaires, en tenant compte des conditions locales, et des artistes



Fig. 10. Maison locative, place de la Tacconnerie. Façade d'une bonne composition, d'un style sobre mais élégant. *Cliché Boissonnas.* — Abb. 10. Ein Miethaus auf dem Tacconnerie-Platz. Gut komponierte Fassade in einem etwas nüchternen aber eleganten Stil.

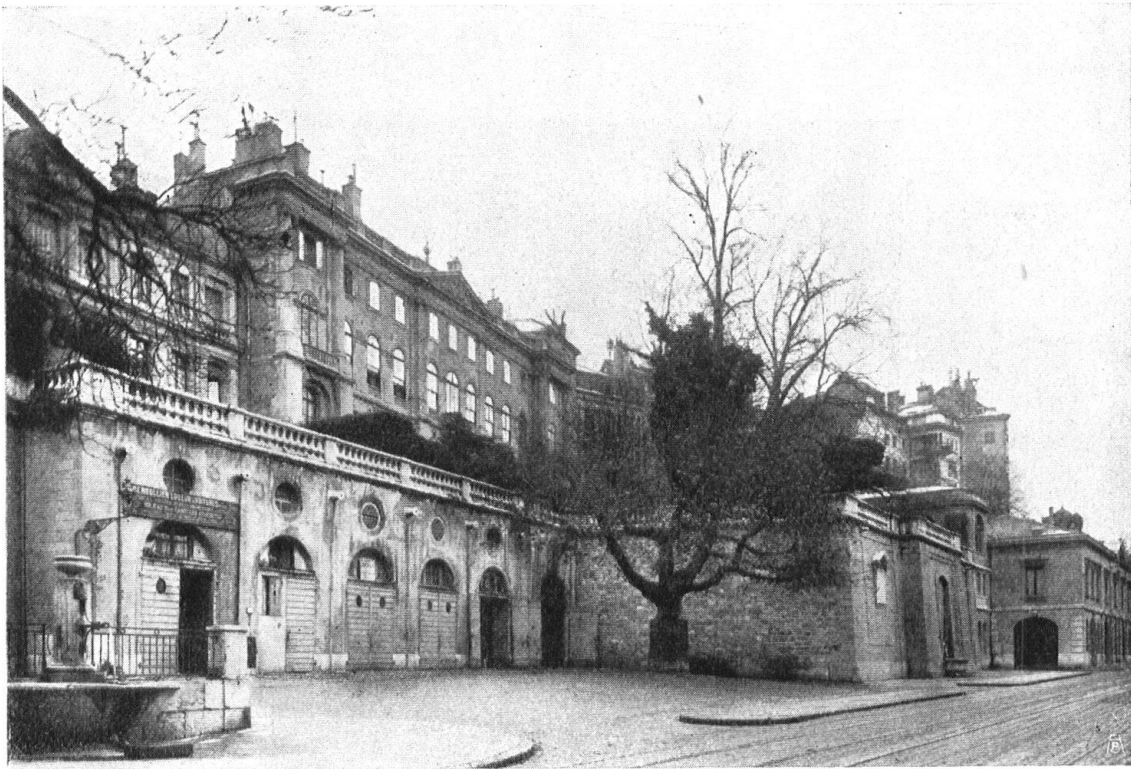


Fig. 11. Terrasses sur la Corraterie des maisons Gallatin et Lullin (aujourd'hui de Saussure). La maison de Saussure a été construite de 1707 à 1712, la maison Gallatin vers 1708. Cliché, collection Ed. Fatio.
Abb. 11. Terrassen der Häuser Gallatin und Lullin (heute de Saussure) gegen die Corraterie. Das Haus Lullin wurde 1707 bis 1712 erbaut, das Haus Gallatin gegen 1708.

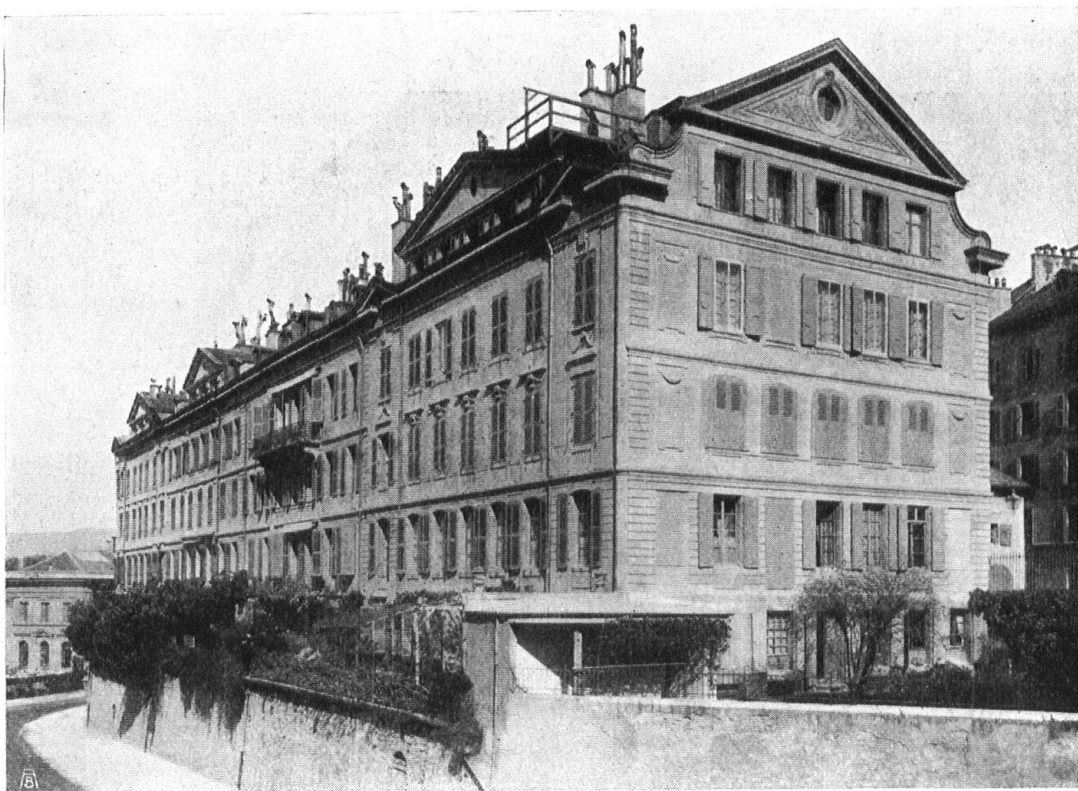


Fig. 12. Anciennes maisons Thelusson, de Tournes et Picot, rue Beauregard, bâties dès 1774 à front des anciens remparts (enceinte des Réformateurs) qui soutiennent les terrasses. Cliché, collection Ed. Fatio. —
Abb. 12. Ehemalige Häuser Thelusson, de Tournes und Picot in der Beauregard-Strasse. 1774 auf den alten Stadtwällen errichtet, welche die Terrassen tragen.

Fig. 13. Maison à l'avenue du Mail. Construite au début du 19^e siècle selon les bonnes traditions du 18^e. Exemple à suivre. Collection Ed. Fatio.

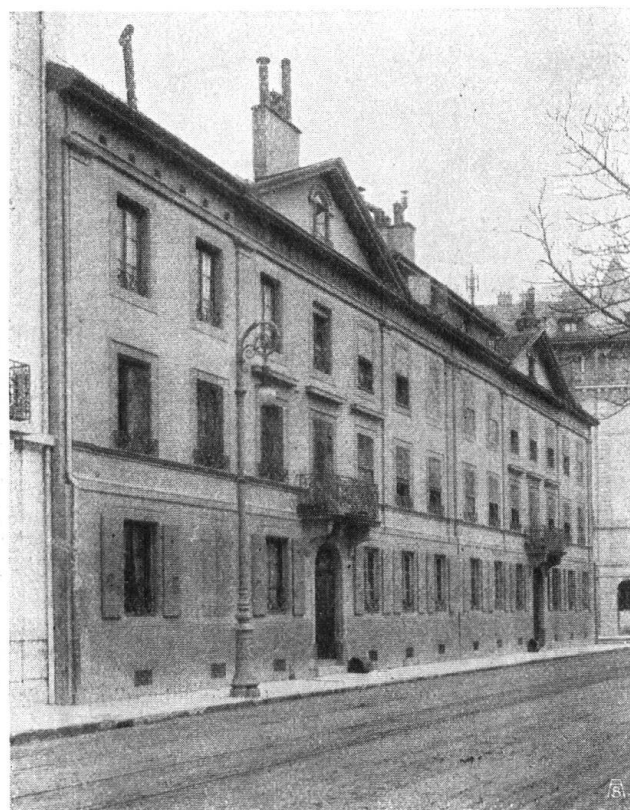


Abb. 13. Haus in der Avenue du Mail. Erbaut zu Beginn des 19. Jahrhunderts, nach der Überlieferung des vorhergehenden. Gutes Beispiel.

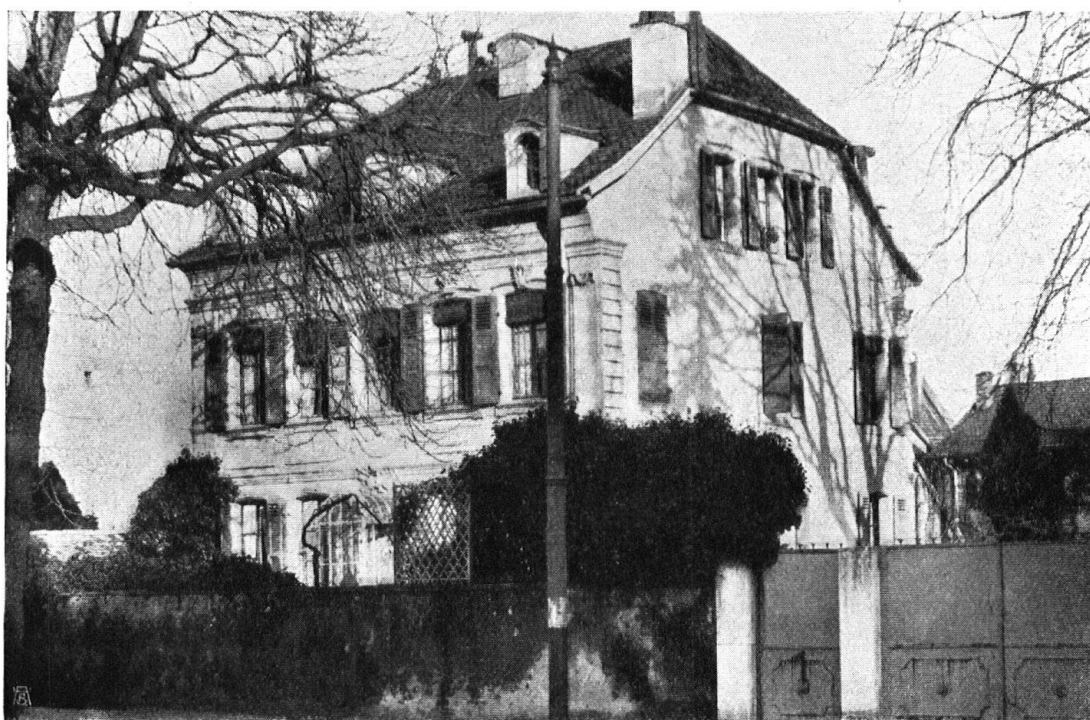


Fig. 14. Maison à Plainpalais, rue de Carouge, d'un caractère très genevois avec de jolis détails d'architecture. Collection Ed. Fatio. — *Abb. 14.* Haus in Plainpalais; ganz in Genfer Art gebaut, mit reizvollen Details.

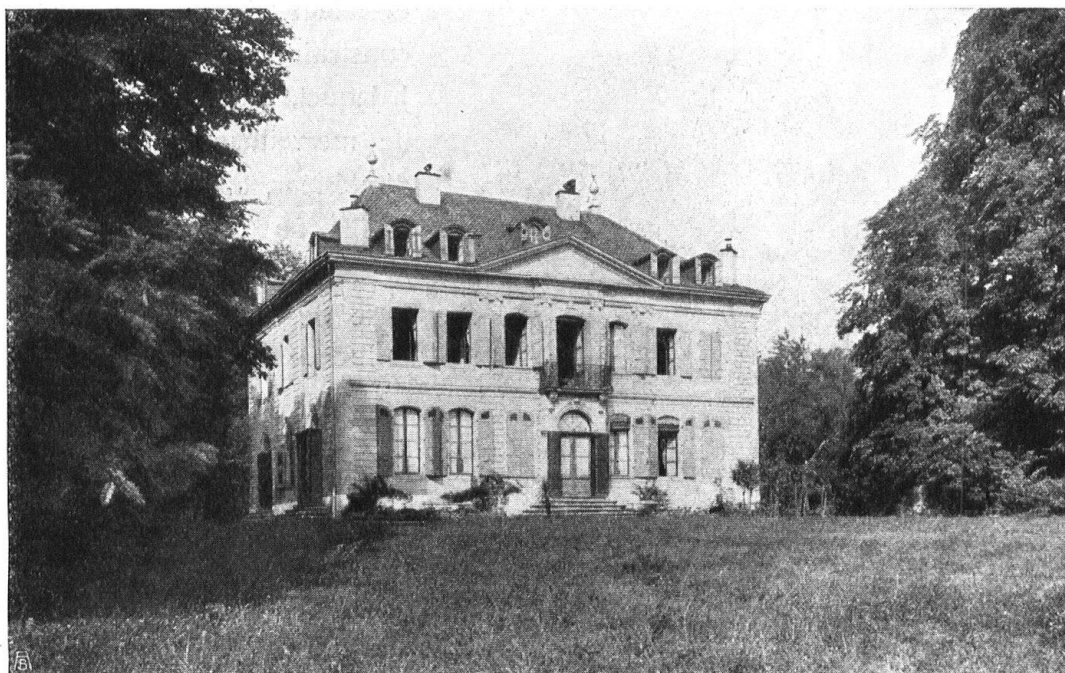


Fig. 15. La maison Rigot a Varembe construite vers 1763, d'une architecture très homogène. Collection Ed. Fatio. — Abb. 15. Das Haus Rigot zu Varembe, erbaut gegen 1763, von feiner, einheitlicher Architektur.

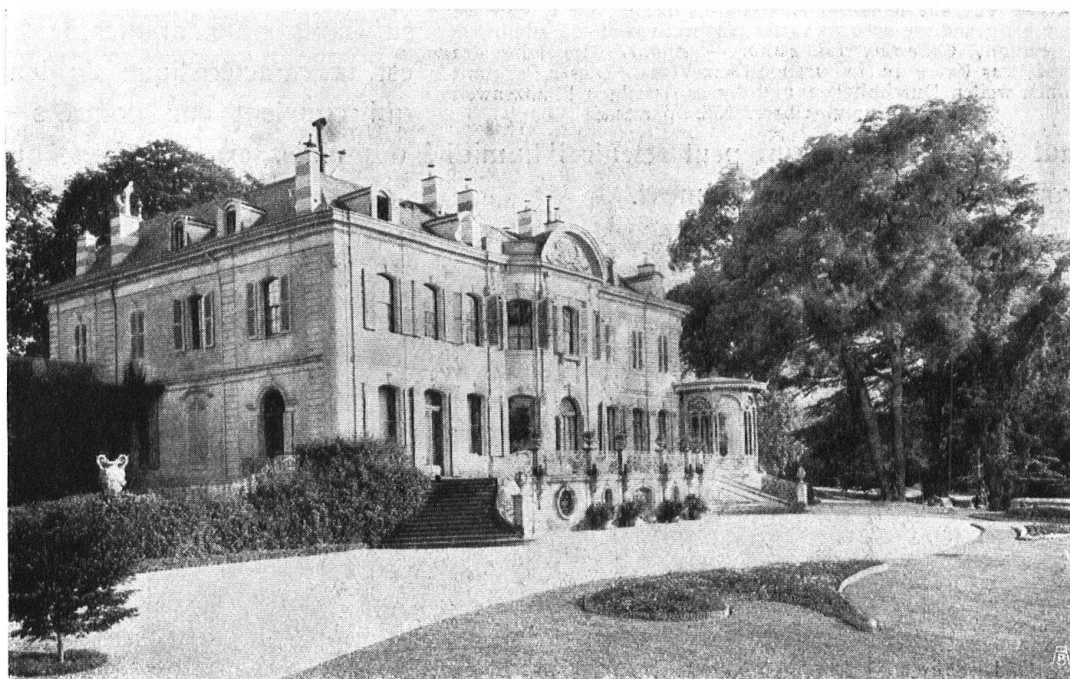


Fig. 16. La maison Favre (anciennement Lullin), La Grange-Eaux-Vives, construite vers 1720. A subi quelques transformations au cours du 19^{me} siècle, mais peut être considérée comme une des œuvres remarquables du 18^e siècle. Cliché, collection Ed. Fatio.
Abb. 16. Das Haus Favre (früher Lullin) in La Grange-Eaux-Vives. Erbaut gegen 1720. Trotz einiger Veränderungen, die im Laufe des 19. Jahrhunderts vorgenommen wurden, ist das Haus ein bemerkenswertes Architekturbeispiel aus dem Ancien Régime.



Fig. 17. Un coin du Parc de La Grange-Eaux-Vives (campagne Favre). Vue sur le lac — Aux confins mêmes de la ville, ce parc est grandiose avec ses vastes perspectives et son admirable végétation. *Collection Ed. Fatio.* — *Abb. 17.* Im Park des Landsitzes Favre in La Grange-Eaux-Vives. Dieser Park mit seinen weiten Durchblicken und der grossartigen Pflanzenwelt liegt in unmittelbarer Nähe der Stadt.

faut éviter tout ce qui peut retenir l'humidité des pluies et des neiges, qui fait trop vite œuvre de délabrement.

de valeur tels que Soubeyran pour construire eux-mêmes, - tels que J. Jaquet, sculpteur auteur de tant de merveilleux motifs décoratifs d'intérieur, Staib et Gignoux, père et fils, ferronniers de mérite, etc.

A Genève, plus que dans le reste de la Suisse, où la même influence s'affirme un peu partout de façon souvent charmante, cette architecture a gardé plus intégralement son caractère français. Quoi qu'il en soit, la maison genevoise du XVIII^{me} siècle prouve éloquemment que les architectes d'alors savaient admirablement adapter leurs constructions au climat et au caractère du pays. La tranquillité des lignes et l'emploi de profils peu saillants, mais suffisants pour animer la façade, est la caractéristique de leur art qui convient aux contrées où il



Fig. 18. Un autre coin du Parc de La Grange. Porte et grille sur la rue des Eaux-Vives. *Collection Ed. Fatio.*

Abb. 18. Partie aus dem gleichen Park. Portal und Gitter gegen die Strasse von Eaux-Vives.